

les moyens habituels, tentatives restées, infructueuses, donne des succès et des résultats parfaits.

Il ne faudrait pas cependant verser dans l'exagération en ne traitant les fractures que par l'ostéosynthèse, car celle-ci, tout en ayant ses avantages marqués, fait toujours courir un risque d'infection, et elle comporte aussi la possibilité de déformations secondaires dues au matériel de suture.

La cause de cet accident serait l'entretien de la malléabilité du cal par les plaques, les vis et surtout les lames de Parham.

D'autre part, certaines fracturés pourront conserver durant des années ces appareils métalliques sans aucun signe d'intolérance.

Des trois observations précédentes il ressort que nous devons avoir recours à l'ostéosynthèse toutes les fois qu'un traitement non opératoire aura échoué, après des essais de réduction et de maintien par manœuvres externes.

Les indications d'opérer d'emblée seront plus précises lorsque la fracture sera ouverte et non infectée.

Il sera aussi préférable d'intervenir lorsque la fracture sera à fragments multiples à cause du chevauchement très marqué des divers fragments.

On fera de même dans les fractures du tibia, de l'humérus et de l'avant-bras, où l'obliquité extrême des fragments ne laisse aucune chance d'espérer le maintien d'une réduction bien faite par les moyens habituels.

Quant au temps de l'intervention, on considère comme période idéale, les huit à dix premiers jours qui ont suivi l'accident.

INFECTIONS ET TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Sciences et Société
des Hôpitaux du 22 décembre
1911.)

....LABORATOIRE COUTURIEUX....
18, Avenue Hoche, Paris.

Traitemen^t LANTOL
— PAR LE —

Rhodium B. Colloïdal
électrique

AMPOULES DE 3 C'M.